

Juin 2020

Le journal du Mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®

Une visite hors du commun : l'association « Rotas do Bairro »

Actualité FORESCO

Patrick passe le relais à la nouvelle équipe de communication de FORESCO

Nouvelles des réseaux

Le réseau de Chelles joue la carte des nouvelles technologies

Nouvelles des réseaux

Les 30 ans du RERS d'Angers Belle Beille

Sommaire

Edito

Pages 3-4

Un édito sous le coup du confinement. Comment FORESCO vit cet événement ? Par Claire Héber-Suffrin.



Nouvelles

Pages 5-17

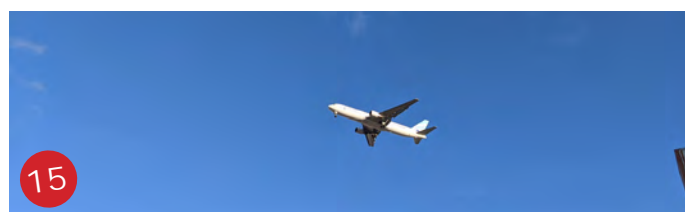
Le départ de Patrick Blanchart laisse place à la nouvelle équipe de communication. Le chamboulement de l'AG à cause du confinement. Les nouveautés graphiques dans ce LIR et un agréable voyage d'étude dans la cadre de notre partenariat avec la CAPE à Lisbonne.



Des nouvelles des réseaux

Pages 18-42

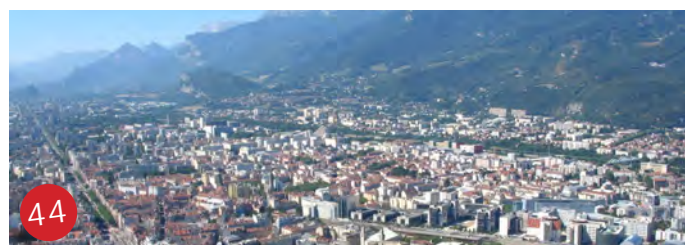
Les réseaux de France s'organisent lors du confinement pour garder le lien. Comment font-ils chacun ?



L'avez-vous lu ?

Page 43

Les 20 ans d'existence du réseau Seyssinet-Pariset / Seyssins.



Edito

Le confinement

par Claire Héber-Suffrin



Photo by Eunice Lituañas on Unsplash

Pendant ces deux mois de confinement, nous avons pu vivre beaucoup de difficultés personnellement et collectivement, parfois terribles. Quant à moi, j'ai vu aussi beaucoup de belles choses : des formes de solidarités renouvelées, des signes de gratitude collectivement exprimée, des innovations en partage des savoirs, des courages au quotidien de professionnels, de citoyens et d'amis, des essais de répondre à cette question :

« comment pouvons-nous améliorer notre monde ? »

Pendant ces deux mois de confinement, j'ai vu, à travers les réseaux sociaux numériques, trois modalités pédagogiques se croiser.

Un accroissement de la mutualisation des informations, des expériences, des outils pédagogiques. Chacun se sentant plus ou moins démuni devant des situations inattendues, non vécues jusqu'alors, découvrait encore davantage le besoin des autres. Le manque révélant la nécessité d'entrer en relation et de partager.

J'ai vu des professionnels de l'enseignement, de la pédagogie, des militants de l'éducation populaire... s'essayer ensemble à créer des outils... Accroissement du besoin de coopération.

Des réseaux d'échanges réciproques de savoirs ont transposé la démarche d'échanges réciproques de savoirs (qui se vit habituellement en présence) pour qu'elle continue à exister à distance en n'oubliant pas les étapes de la démarche : aider à construire la demande de savoirs, l'offre de savoirs, faire les mises en

relations... Ces essais divers mériteraient d'être racontés. Le ferons-nous ? Nous dirons-nous ensemble ce qu'ils nous ont appris ? Ce qu'ils nous donnent envie d'améliorer dans nos pratiques ? ou de ne pas négliger ? Là, ce qui s'exerce, essayée, comme modalité pédagogique, c'est la réciprocité.

Ce que ces deux mois révèlent, c'est l'incroyable force de la présence !

Certes, nous devons utiliser les outils numériques, apprendre à les utiliser éthiquement, les partager, les croiser avec les outils de la présence, nous en servir mieux et davantage pour construire notre Mouvement comme réseau de réseaux...

Ce qui nous a manqué, c'est la présence physique avec les autres !

Ce que nous avons à travailler ensemble :

- c'est l'importance de la présence dans les systèmes de formation (institutions scolaires, instituts de formation, associations d'éducation populaire...)
- c'est le rôle de la présence dans les démarches d'apprentissage : mutualisation coopération, réciprocité...
- c'est le style de présence que nous voulons développer, une présence qui dit la confiance, l'attention, l'accueil et l'écoute,

la reconnaissance (sur quoi, personnellement, j'ai travaillé pendant ce confinement)...

- ce sont les formes de présence à diversifier, à imaginer, à croiser avec les outils de la distance...

Ce que nous pourrions davantage affirmer, c'est l'intérêt de notre projet, en être fiers et oser dire davantage en quoi il peut enrichir cette société que nous désirons plus solidaire.



Photo by United Nations COVID-19 Response on Unsplash

Nouvelles

Nouvelle équipe de communication de FORESCO

Il ne vous a pas échappé que ce LIR est différent du précédent. Patrick Blanchart a décidé de déléguer toutes les tâches dont il s'occupait à une équipe fraîchement constituée. Peu de gens le savent, mais Patrick a été à la gestion de la communication de FORESCO comme un homme-orchestre ces dernières années. Et il a parfaitement rempli les fonctions qui nous incombent aujourd'hui.

Pour rappel, il a repris le LIR qu'il a illuminé de couleurs, il a créé une newsletter permettant de maintenir un contact plus interactif avec les lecteurs de FORESCO, géré la page Facebook et renouvelé le visuel du site de l'association tout en le gérant.

L'au-revoir de Patrick Blanchart



Caricature par Patrick Blanchart

" Alex m'a demandé un petit texte sur mon aventure à Foresco.

Houlà ! Il y aurait trop de choses à raconter ! Alors je ne vais m'en tenir qu'à quelques anecdotes qui me viennent, là, tout-de-suite...

Tout d'abord, cette fichue alarme de smartphone à 4h du matin. On n'a pas idée d'habiter à près de 600 km d'Évry quand on doit se rendre à une réunion d'équipe d'animation de deux jours tous les mois (hors vacances d'été pendant lesquelles l'alarme est neutralisée). Mais quand on y pense, Albi, Mulhouse ou Angers ne sont pas mieux dotés. Seuls les habitants de la région parisienne (comme toujours !) ont le droit de faire (presque) la grasse matinée.

Cette réunion d'équipe, c'est l'occasion de partages.

Pendant la réunion, on partage les nouvelles de nos réseaux, de nos régions, on parle de nos actions. C'est aussi un moment de réflexion, de décisions, de bilans. Et avec - ça m'a impressionné - des prises de parole ordonnées où on sait rester (le plus souvent) à l'écoute de ceux qui parlent. Ça enrichit drôlement.

Mais c'est chouette, les repas partagés ! Surtout quand on vient de toutes les régions. Les plats principaux du Grand Est côtoient les desserts de l'ouest et le vin du sud. En plus, on fait la provision de rigolades. La complicité, ça nourrit drôlement.

Au cours de ces années de déplacement, je n'ai jamais dormi sous les ponts de Paris. Claire et Marc, avec une gentillesse exemplaire, recueillent tous les membres de l'équipe errants ou en perdition. Leur maison, c'est une véritable arche de Noé !

J'ai le souvenir d'un travail à trois. J'avais

proposé de faire une nouvelle présentation du catalogue des formations. Annette et Agnès, déléguées à la formation, ne se sont pas fait prier. Nous avons entrepris à trois un travail agréable et productif.

Nous avons une perspective : avancer de plus en plus la date de parution du catalogue qui était alors trop tardive. La première année, l'accouchement a eu lieu à terme, la seconde avant terme. C'est souvent comme ça pour le second.

Sans m'étendre, je voudrais évoquer le plaisir que j'ai éprouvé à transmettre pendant un an les outils de communication. Corinne, Dominique et Jean-Noël se sont gentiment proposés pour donner un coup de main à la communication. Ils ont été rejoint-e-s un peu plus tard par Alex. Ce sont ces personnes qui constituent la nouvelle équipe qui officie aujourd'hui.

Pour se rencontrer, la première tâche a été de maîtriser ce fichu Skype qui marche malheureusement moins bien que les alarmes de smartphone. Nous y sommes arrivé-e-s, c'était une première victoire !

Puis nous avons travaillé ensemble pour apprendre à mettre à jour le site de Foresco (pour cela, j'ai réalisé 17 tutoriels vidéos) et mettre en page le LIR (avec 7 vidéos sur Scribus).

J'ai été heureux de voir à quel point l'équipe de communication prenait le relais pour continuer, améliorer, transformer un travail que j'avais entrepris. Il est bien agréable et rassurant de savoir que la petite trace qu'on tente d'imprimer continue sa route.

Merci à Tina et à toute l'équipe pour ces beaux moments passés ensemble."

Patrick Blanchart

Plusieurs personnes se sont proposées de coucher sur papier leurs retours à son propos.

" Patrick et Soizic à Chambéry : c'est là que nous ferons leur connaissance lors d'une formation à l'animation des Réseaux. Une première rencontre qui dit déjà – cela arrive parfois cette sorte d'intuition partagée – qui dit déjà donc toutes celles qui suivront et l'amitié qui naîtra entre nous. Nous étions sur les mêmes longueurs d'onde dans nos conceptions de la société, de l'humain, des relations et des réseaux.

Nous nous reverrons dans une formation organisée par le réseau de Seyssins-Seyssinet, sur le même thème : l'animation coopérative du réseau. Nous apprendrons à mieux nous connaître le soir, chez Patrick et Soizic qui nous accueillent. Nous serons admiratifs de la cohérence du Réseau qu'ils ont contribué à mettre en place à Poisat. Nous nous souvenons d'une conversation dans la salle d'attente de la gare de Grenoble (nous y avons partagé des brins de nos vies), de l'écoute de la musique jouée par leur gendre et chantée par leur fille, de leur jardin passion de leur autre fille... et toujours de leurs questionnements qui nous faisaient avancer dans nos propres réflexions.

Lors de la formation organisée par le Réseau de Poisat, à Poisat, pour différents réseaux, nous confirmerons notre amitié et notre affection pour Patrick et Soizic. Une promenade dans le parc du château de Vizille est toujours dans nos cœurs et dans notre lot de photos.

Mais, ici, dans ce LIR, nous direz-vous peut-être, nous ne vous demandons pas de parler de votre amitié ! Parlez donc de la place qu'a eue pour vous Patrick dans l'animation du Mouvement ! Comment séparer l'homme militant, engagé, porteur d'expériences professionnelles si fortes et variées de l'ami, du compagnon de chemin, et surtout de Soizic qui, si elle n'a pas participé à l'ENA, était toujours là symboliquement dans les propos de Patrick ?

Pour dire ce dont nous avons bénéficié en termes de présence, talents, actions, questions, animations... faisons une liste que nous n'avons pas besoin de détailler : nous en

avons tous vu, admiré et utilisé les effets.

Le site qu'il a refait en lien avec Roger Parisot qui l'avait entretenu jusque-là, les vidéos qu'il a introduites sur le site, en veillant à la simplicité et à la clarté du langage, le journal LIR qu'il a pris en charge à la suite de Jacqueline Saint-Raymond Éloi qui, depuis des années, en prenait la responsabilité et en assurait la réalisation, L'idée, réalisée, d'un "Écho des réseaux" régulier pour diffuser ce qui se passait dans les différents réseaux qui voulaient bien donner des nouvelles, une lettre pour faire savoir aux réseaux ce que faisait l'équipe d'animation, une participation à la formation des animateurs de formation (plutôt pour progresser dans l'animation d'inter-réseaux qui soient formateurs) avec Soizic : leurs questions à la fois amicales et sans concession nous ont vraiment fait avancer. L'organisation de formation, d'inter-réseaux dans leur région. La vigilance envers les principes et tout autant envers la convivialité, avec leur équipe de Poisat pour l'animation et le développement de leur réseau. Le film fait sur celui-ci qui nous a fait rêver d'un tel film pour montrer la diversité des réseaux, de leurs lieux, de leurs outils, de leur développement et de leurs partenariats. Les moments de chant avec lui pendant les réunions qui redonnaient au groupe à vivre un « être ensemble » chaleureux... Ses questions sur l'organisation du Mouvement : peut-être n'avons-nous pas su leur donner des suites effectives... Selon nous, parce que les personnes les plus engagées font d'abord vivre leur propre réseaux ?!?

Quelle puissance d'engagement, quels talents partagés... Nous regrettons ceci : nous n'avons pas su voir collectivement sa charge de travail ! Seul ! Chacun d'entre nous, membre de l'ENA ou de l'ENA élargie travaillons tous beaucoup. Nous pouvons éprouver nous-mêmes parfois un sentiment de solitude dans chacun de nos engagements ! Comment mieux nous donner à voir ce que nous faisons, ce que d'autres font, ce que font les réseaux, ce que font les animateurs et formateurs des

réseaux ? Comment mieux nous soutenir mutuellement ? partager nos questions, nos essais, nos outils ? c'est cela aussi – au-delà de l'inquiétude pour la santé de Patrick, du regret de ne pas l'avoir assez soutenu, du sentiment de perte de talent dans l'équipe liée à son départ, c'est cela que nous voulons retenir du passage si fructueux de Patrick dans notre

équipe.

Ce qui demeure, c'est l'affection, l'amitié et la certitude que, là où ils vivent, à Poisat, dans l'Isère, en Rhône-Alpes, Soizic et Patrick continuent à construire notre projet commun. Merci à vous deux."

Claire Héber-Suffrin

" J'acquiesce totalement à ce que dit Claire et j'ajoute quelques petits compléments. C'est une formation qui nous a mis en lien avec Patrick et Soizic, cela peut aussi se lire comme une mise en réseaux assurée par Thérèse Dubonnet, Gérard Renoux et Gaby Destin. Nous partageons encore aujourd'hui avec eux une grande admiration pour la force de persévérance de Thérèse. Reçus chez les Blanchard à Poisat, nous partagerons, à quatre, des confidences familiales (des histoires de parents et de grands-parents que peuvent se raconter des parents et des grands-parents). Leur fille chanteuse épouse d'un flûtiste de renommée internationale, citoyen Suisse de la Suisse italienne, de leurs petites-filles, écolières en Suisse, de leur autre fille, luthière (fabricatrice de violons) et horticultrice..., confidences qui ont fondé des relations authentiquement amicales.

Patrick a traversé sa vie professionnelle comme dessinateur humoriste et comme illustrateur de revues scientifiques. Il en a le regard observateur et moqueur. Il a travaillé avec Franquin et il affiche des dessins de Samivel dans son domicile. Chef de chœur, passionné. Exigeant dans les relations mais d'abord à l'égard de lui-même comme cela se dévoilait dans toutes les réussites « tout corps d'état » dans la rénovation de leur habitation, ce qui justifie qu'il mette la barre assez haut aussi pour autrui. Assez pince-sans-rire, en

fait c'est un monsieur très sérieux qui ne se prend pas au sérieux. Il entretiendra, sans doute pour cette raison, d'excellentes relations de complicité avec Roger Parisot qui, lui aussi, se montre exigeant à l'égard de lui-même. Comme il a toutes les compétences en matière de communication, il ne va pas tarder à ployer sous les sollicitations de notre équipe. Sur ce point, je remarque comme Claire, que la barque a été trop chargée. Le jour où Patrick nous montre le film réalisé à Poisat, il nous communique un gigantesque désir, à ce jour encore inassouvi. Le désir de se saisir du cinéma pour contribuer à la diffusion de la démarche pédagogique des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs, jusqu'à faire ressentir qu'il pourrait bien y avoir, là, les germes de territoires apprenants. Ce désir engendrera-t-il une création commune, par notre Mouvement, d'un tel film ?

Je n'ai pas assez parlé de Soizic qui nous a reçus comme des princes et dont on mesure très vite qu'elle aussi cultive l'exigence positive. Et tous deux, nous les avons vus récemment, contribuer à l'entretien au moins d'un inter-réseaux expérimental avec le réseau d'Aubenas...

Je suis très content de pouvoir écrire ces mots pour leur dire mon amitié, ou plutôt, notre amitié."

Marc Héber-Suffrin

" Patrick du RERS de Poisat, que vous avez vu, encore l'année dernière, à l'AG en Avignon, était à la coordination du groupe Communication de notre Mouvement. Pendant plusieurs années, il s'est attelé à une remise en beauté de nos vecteurs de communication, avec une actualisation du site, déjà riche de FORESCO, en proposant un nouveau format pour le LIR (oui, celui ci que vous avez dans les mains ou devant vos yeux), d'initier une newsletter afin de communiquer sur les actions de l'équipe d'animation du Mouvement.

Il a également constitué un groupe de personnes qui viennent de toute la France qui se sont formées ensemble afin de prendre son relais : réfléchir aux outils de communication à

perfectionner et de les rendre accessibles au plus grand nombre de RERS.

Sans compter son temps, il a su impulser, par son expertise, sa technicité et sa pédagogie, des échanges de savoirs avec de nombreuses personnes, pour faciliter la prise en main de la communication de notre mouvement et l'adapter aux besoins actuels. Nous le remercions sincèrement et chaleureusement pour son engagement à rendre visible sur tous les supports possible la démarche pédagogique des RERS, merci Patrick et à bientôt certainement !"

Antonella et tina

" J'ai beaucoup aimé travailler avec toi, Patrick, tu répondais très très rapidement et de façon très bienveillante et pertinente aux différentes questions que je me posais concernant le site, la communication : c'est que, Patrick, tu étais ce qu'on peut appeler une personne multi-tâches. Merci pour cette grande disponibilité et tout de bon pour la suite."

Patricia BLEYDORN



Photo by Providence Doucet on Unsplash

L'équipe de Communication FORESCO

L'équipe de Communication FORESCO se constitue aujourd'hui de 7 acteurs qui se partagent les tâches.



Alex Quiniou

- LIR
- Newsletter
- Signature et réponse automatique de la boîte mail



Corinne Balavoine

- Mise à jour du site web



Dominique Lauze

- Gestion boîte mail
- Relance



Jean-Noël Perroud

- Gestion et mise à jour du site web



Jean Pierre Bodin

- Pressbook



Roger Parisot

- Liste de diffusion
- Google group
- Relance



Tina Steltzlen

- Facebook

Notre équipe est donc heureuse de contribuer à la communication de notre mouvement pour les mois, et les années à venir au sein de FORESCO.

« Pas d'assemblée générale du Mouvement en présence mais un vote à distance »



Photo by Arnaud Jaegers on Unsplash

Chers RERS, chères adhérentes et adhérents du Mouvement français des RERS,

Après que nous ayons dû annuler notre AG en présence à Blois, nous vous avons appelés à vous mobiliser pour voter à distance, une première dans l'histoire du Mouvement des RERS.

Malgré toutes les difficultés techniques que certains ont pu rencontrer, quelques couacs et des erreurs de coordonnées... que vous voudrez bien excuser, et malgré la fermeture de nombreux établissements qui accueillent un RERS, vous avez été nombreuses et nombreux à vous exprimer et nous vous en remercions très chaleureusement.

Ce processus de vote certainement inédit dans l'histoire du Mouvement a permis de reprendre contact avec certains RERS et les appels ont été très appréciés.

Annette, Saira, Luc, Agnès, Françoise, Roger et Jeanine ont contribué à favoriser cette participation à distance. De manière pratique, ce processus de vote nous a permis de réactualiser plus finement notre liste de contacts qui doit encore être mise à jour.

Le scrutin s'est déroulé du 22 avril 2020 à 9h au 30 avril 2020 à 20h avec un « dépouillement des urnes » qui s'est déroulé à distance le 30 avril à 20h30, de manière virtuelle, avec le prestataire opérateur et le bureau de Foresco.

Avec 45% de participation pour valider à 97,09% l'ensemble des éléments proposés, les rapports ont été approuvés et la nouvelle liste des membres de l'ENA est élue.

L'équipe d'animation souhaite la bienvenue aux nouveaux membres, Alex (RERS de Mulhouse) et Jean Pierre (RERS d'Angers) déjà investis dans le groupe communication de Foresco et nous remercions encore une fois et très chaleureusement Patrick Blanchart pour son engagement.

Bravos mille et plus à notre présidente d'honneur, à toute l'équipe d'animation, équipe dite "élargie" aux sympathisants engagés qui encore cette année se sont mobilisés pour faire grandir ce Mouvement.

Tant de projets et d'orientations portés sont importants et si, cette année, de quelques endroits, nous avons bien senti « frémir » la possibilité d'être mieux reconnu (et à différents niveaux) comme un mouvement pédagogique à part entière, à d'autres et notamment avec ceux dont nous aimerions nous sentir en parité, cela n'a pas été le cas.

Il y a certes encore du chemin, mais faisons donc nôtre cette sentence japonaise "Ne crains pas d'aller lentement, crains seulement de t'arrêter" en continuant à le tracer ensemble même en zig zag !

Depuis le début **du confinement de** nombreux RERS associatifs et collectifs de citoyens se mobilisent pour des actions citoyennes et solidaires.

Et puisque la présence « en vrai » n'est pas possible pour le moment, ils sont nombreux également à inventer de nouvelles manières de favoriser les apprentissages et pour certains,

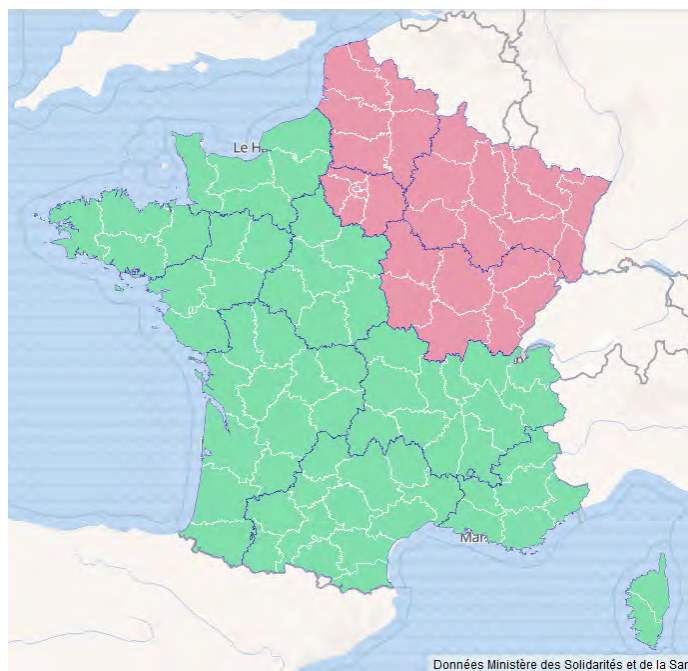
du soutien scolaire entre pairs, via les outils du numérique.

Pour ce faire, ils utilisent les outils de communication qui facilitent le lien et la mise en relation, mais ne les remplacent pas, sans l'élan qui les anime vers autrui et l'envie de partager.

Très bientôt, il y aura de nouvelles phases de "déconfinement" mais les déplacements entre régions seront certainement encore difficiles pendant un certain temps.

Alors entre RERS, invitons-nous, sollicitons-nous mutuellement, donnons-nous des nouvelles, mutualisons nos réussites, nos questionnements, nos doutes, nos craintes, par exemple via rers-nouvelles@googlegroups.com ou bien via des systèmes de conférence à distance. Prenons contact avec les autres RERS. Il nous faudra réfléchir et partager ensemble les solutions, les opportunités qui naissent aussi parfois des contraintes imposées et notre souhait de faire « Mouvement » malgré les circonstances.

Pour l'équipe d'animation Anunziata (dite Tina) Albanese Steltzen.



Données Ministère des Solidarités et de la Santé
Capture d'écran des zones de déconfinement sur le site dashboard.covid19.data.gouv.fr/activite-epidemiologique / 7 mai 2020

Le mot du graphiste sur les changements du LIR n°35

Le changement de personne responsable à la création du LIR ne se fait pas sans modification de méthode de travail et, directement, d'aspect visuel sur notre magazine. Quelques éléments visuels ont été modifiés, améliorés ou supprimés. Sans toutefois changer le fond.

L'objectif de ce magazine est d'informer des différentes activités de FORESCO et des différents RERS de France. Cela peut être vu comme un mix entre un journal d'informations et un recueil de textes inspirant, valorisant les personnes.

Au niveau plus technique, il est nécessaire de

donner plus d'importance au fond ; aux mots plus qu'à leur forme ; couleur, gras, placement et taille. En cela, une bonne hiérarchie permet à chacun de s'approprier le message facilement et d'en prendre possession.

Néanmoins, il n'est pas question de faire table rase de ce qui a été créé auparavant. Tout élément suit une logique interne, qui peut être vue comme stupide de l'extérieur. Cela m'oblige à comprendre avant d'entreprendre. Et ce travail a été bien mené avec Patrick Blanchart. Donc le LIR que vous lisez aujourd'hui est basé sur la totalité de son travail avec des modifications contemporaines.



L'évolution graphique de la page d'accueil. Les anciens éléments ont simplement été transposés.

Les couleurs

Bien que la multiplication des couleurs égaye un message, elle le masque en même temps. Je me restreins à un minimum de couleurs.

- Rouge, couleur principale de FORESCO.
- Jaune, couleur secondaire pour faire ressortir une information technique.
- Bleu, couleur secondaire pour surligner.

Les polices de caractère

Dans cette optique de simplification, deux polices ont été retenues.

- Arial, que tout le monde connaît. Sa réputation n'est plus à faire.
- ***Knewave, qui rompt l'austérité instaurée par Arial. Elle donne un côté plus humain au texte et un aspect parlé à ce texte.***

Les liens

Chaque lien, que ce soit une adresse mail, numéro de téléphone, adresse postale ou un site internet, est désormais cliquable.

rers-asso.org ← vous pouvez cliquer dessus avec votre souris.

Description des photos

Une description accompagnera la photo si je possède le texte.

- Ce qui se passe à l'image
- Les personnes présentes
- L'auteur
- Droits d'auteurs

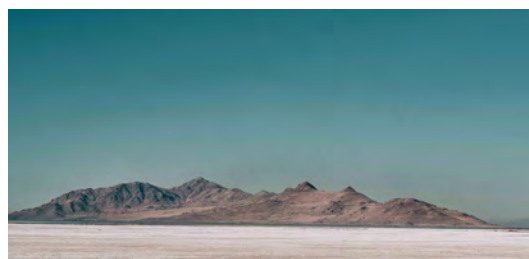


Photo by Gabriel Tovar on Unsplash

Auteurs des textes

Chaque personne auteur sera mise en valeur en fin de texte si j'en ai connaissance.

- Prénom
- Nom

Table des matières

Chaque ligne de la table des matières est cliquable et vous amène directement à la bonne page.

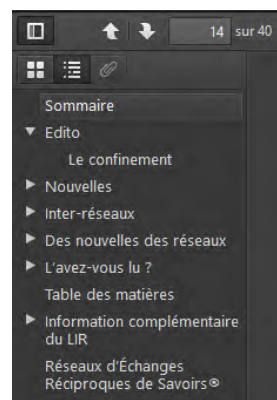
Signets

Votre lecteur PDF peut vous afficher les signets comme une table des matières. Cela vous permet de naviguer vers le titre souhaité. Le screenshot montre Firefox qui répertorie les signets.



Icons made by
Vectors Market
from www.flaticon.com

Attention, ces règles ne sont pas absolues. Elles peuvent donc changer d'un numéro à un autre.



Impressions sur une visite hors du commun : le local de l'association « Rotas do Bairro »

Imaginez un quartier un peu éloigné du centre-ville de Lisbonne. Remarquez ou visualisez les avions qui passent toutes les 3 minutes au-dessus des immeubles de ce quartier, situé dans le couloir des avions de ligne qui quittent ou arrivent à Lisbonne.



Imaginez un local au rez-de-chaussée d'un immeuble. Un local de la taille d'un 2 pièces.

Entrez-y et découvrez un monde que jusqu'à vous n'aviez pas imaginé. C'est qu'à l'intérieur il y a de la vie, beaucoup de vie. Et la porte s'ouvre et se referme en permanence. Y entrent et en sortent des enfants, des ados, des parents, des adultes...

Les enfants et les ados semblent se sentir très à l'aise dans ce local. Les plus grands jouent sur leur smartphone, d'autres discutent entre eux, les plus petits jouent ou lisent. Certains sortent pour jouer au foot devant le local. Il y a là, bien une petite vingtaine d'enfants et d'ados. Et nous voilà, nous, 6 visiteurs, tous membres d'une des associations du CAPE avec Amandine, notre traductrice. On nous propose de faire le tour du local, mais nous optons pour les explications concernant le fonctionnement de ce projet ESCOLHAS.

Nous avons bien-sûr déjà eu les explications

théoriques concernant ce type de projet, mais de le voir fonctionner en direct, c'est totalement autre chose. Nous nous mettons en arc de cercle face aux deux animatrices présentes. Du moins pensions-nous être en présence d'animatrices, mais en fait elles sont toutes deux psychologues titulaires d'un Master 2 de psychologie.

Le dynamiseur du groupe installe le vidéo-projecteur et c'est là que les plus petits sont intrigués. L'une des psychologues nous explique le fonctionnement de la structure, les tenants et les aboutissants, les activités proposées, Amandine traduit.

Derrière elles, les enfants explorent, à leur manière, les possibilités offertes par ce nouvel outil : ombres chinoises, poser des étoiles en carton sur les images projetées, regarder le vidéo-projecteur "droit dans les yeux", se disputer la meilleure place... La petite Francisca,

quant à elle, a besoin d'affection et s'installe sur les genoux de Sophie. Puis, elle choisit de se rouler sous la table. Une autre petite, déguisée en licorne, choisit, quant à elle, de se mettre debout sur la table devant le tableau blanc où est projeté le diaporama. Les adultes essaient de la convaincre de descendre, des enfants essaient de la convaincre : rien à faire, elle reste. Du coup, trois autres enfants s'installent, eux aussi, sur la table...

Notre intervenante continue sa présentation, calmement, Amandine traduit, calmement. Toutes deux ont tantôt un enfant dans les bras, un dans les jambes, un autre qui les enlace...

Derrière nous, arrivent d'autres ados, des plus grands, l'un d'entre eux joue avec un briquet, d'autres s'installent sur des chaises encore libres. L'un d'entre eux fait une remarque, le dynamiseur lui propose de s'associer à la



présentation des activités. Il le fait, tout en restant un œil vissé sur son smartphone.

La présentation finie, le dynamiseur éteint le vidéoprojecteur et intervient à son tour pour nous expliquer son parcours, son rôle. Les enfants, quant à eux, migrent vers le fond de la salle ou sortent, puis rentrent à nouveau.

Comprendre ce projet me demande de faire un pas de côté. C'est qu'ayant enseigné durant 20 ans en tant que professeure des écoles, voir les enfants entrer et sortir du local, sachant qu'il donne sur une rue, voir des ados entrer avec un briquet allumé m'inquiète, concernant la question de responsabilité. Mais j'apprends qu'en fait, les enfants restent sous la responsabilité des parents, qui ont signé pour autoriser les

enfants, même petits, à sortir.

Une fois ce pas de côté effectué, je vois que les enfants, les ados présents, viennent dans ce local parce qu'ils s'y sentent bien. Et je peux mesurer le chemin parcouru par ce beau projet !

Donner une place à ces enfants, ces ados, issus de milieux où l'école n'a pas forcément bonne presse, les inviter à réfléchir, à débattre, à connaître leurs droits, leurs devoirs, les accompagner dans des sorties, les initier aux possibilités du numérique, les accompagner dans leur parcours d'élèves...C'est certainement augmenter leurs chances de réussite, pour une vie souhaitée meilleure.

Pour en savoir plus sur le programme complet de notre séjour du CAPE à Lisbonne et lire les réactions de tous les participants cf : sites.cemea.org/capemob/

Patricia BLEYDORN-SPIELEWOY partie à Lisbonne pour FORESCO



Photo prise sur le site sites.cemea.org/capemob

Agenda

La nouvelle équipe d'animation du Mouvement s'est déjà réunie et vous invite à noter dans l'agenda de votre RERS nos prochains rendez-vous à Blois :

- le **23** et **24** octobre avec un maximum de réseaux ou de représentants de réseaux pour organiser et préparer tous ensemble la fête des 50 ans de la démarche
- le **21** et **22** octobre pour l'inter RERS École pour partager les outils d'animation des RERS en milieu scolaire ou périscolaire.

Continuez à bien vous protéger! L'équipe d'animation du Mouvement !

Photo by Adam Tinworth on Unsplash

Des nouvelles des réseaux

Mulhouse

Les échanges pédagogiques dans le milieu scolaire

Depuis la rentrée 2020, le Rezo! RERS de Mulhouse poursuit son action auprès des jeunes dans quatre collèges Mulhousiens : Le Kennedy, Le Bel-Air, le Jean Macé et le Saint-Exupéry. L'équipe d'animation du Rezo! propose des espaces de travail dans lesquels les élèves organisent des séances d'échanges réciproques de savoirs. Les animateurs de ces "Rezo!" veillent à apporter un espace d'apprentissage dynamique et varié où règnent la confiance et la solidarité.

Notre équipe d'animation met en place des permanences libres qui accueillent des élèves volontaires, ainsi que des séances régulières au sein de certaines classes. Les séances durent entre 1h et 3h et à la fréquence d'une séance par semaine.

Les élèves sont de véritables "organiseurs" lors de ces séances. Chacun propose son "offre" ou sa "demande" en début de séance, puis chacun participe ensuite à la formation des groupes, à l'organisation de leurs apprentissages, en veillant aux respects des règles et à une bonne cohésion de groupe. Parce que chacun est engagé, offreur et demandeur de savoir, chaque participant choisit d'apprendre et de prendre certaines responsabilités au sein du groupe.

Nos séances d'échanges sont un lieu propice au partage et à l'émergence des connaissances des jeunes. En effet, lors de nos ateliers, les élèves développent une soif d'apprendre, ils créent des liens entre eux, assimilent un vocabulaire spécifique aux échanges et développent une aptitude à coopérer.

La richesse et la diversité des savoirs de ces jeunes est impressionnante, de la peinture au basket, de la coiffure à la mécanique, du beat box à l'histoire... Dans les espaces du Rezo! chaque individu engagé trouve sa place. Qu'on veuille s'initier à une nouvelle activité, ou renforcer son niveau scolaire, chacun peut y trouver sa place.

Au fil des échanges se forme un véritable réseau ayant pour but de rassembler de réunir et permettre à tous de se "former" et être alternativement "étudiant" et "enseignant". Nos actions s'inscrivent dans le projet pédagogique des enseignants, et notre association participe à plusieurs programmes mis en place dans les établissements scolaires, en l'occurrence un projet d'orientation professionnelle au collège Jean Macé, l'organisation d'un orchestre au collège Bel-Air, et des rencontres intergénérationnelles au collège Kennedy. Nous proposons des séances de travail autour de ces thématiques sous forme d'échanges réciproques de savoirs, et nous proposons aux élèves de rencontrer différents types de publics pour leur permettre d'enrichir leur projet et leur expérience.

Romane Lagrange Pour le Rezo! RERS de Mulhouse

Mais que fait Le Rezo! RERS de Mulhouse pendant le confinement ?

Ils sont toujours solidaires pour apprendre ! Les outils changent, l'élan pour apprendre et se relier sont toujours présents, la démarche reste le fil conducteur de l'action.

Depuis le début du confinement, passé les premiers moments de stupeur, de prise de conscience des conséquences pour notre organisation, et après avoir fait du classement et du rangement (virtuellement), l'équipe du Rezo! s'est mobilisée pour favoriser les apprentissages à travers les mises en relation entre offreurs et demandeurs de savoirs... mais à distance bien sûr!

Quelques exemples d'échanges :

apprendre à installer et à utiliser skype, apprendre la grammaire en anglais, discuter en allemand, en russe, en français, les entretiens d'embauche, les CV et lettres de motivation, l'automassage, s'essayer aux opens badges, utilisation de Trello pour instagram, qu'est-ce que le CESE ?, référencement des réseaux sociaux, communication page facebook, les rébus et les devinettes, les échanges sur les grands pédagogues, préparer son jardin... et bien d'autres.

Comment avons-nous fait en interne, c'est-à-dire l'équipe d'animation, salariés et personnes en service civique, pour redémarrer ou initier des échanges qui se faisaient en présence ?

Dans un 1er temps :

1. Reprise du fichier offreurs et demandeurs, quelles sont les offres et demandes qui pourraient se faire facilement via les outils du numérique ?
2. Appel des rézoteurs /contenu de l'appel : demander des nouvelles, faire savoir que nous continuons à nous mobiliser pour favoriser les échanges réciproques de savoirs.
Donner une information : Comment concrètement faisons-nous pour favoriser

ces échanges ? Ils peuvent l'être via les outils du numérique, installation simple d'un logiciel sur leur ordinateur, leur smartphone. Et nous donnons des exemples d'échanges réalisés à distance.



La personne a-t-elle une demande ? est-elle intéressée ? Dans quelles conditions pour elle ? (si pour ce faire elle a besoin d'un outil de communication, alors apprentissage et installation peuvent s'apprendre à distance, donc échange de savoirs) ; la personne a-t-elle d'autres demandes ? d'autres offres ?

3. Appel de l'offreur : demander des nouvelles, signaler que malgré la situation nous continuons à favoriser les échanges réciproques de savoirs, mais à distance. Il y a une demande. Accepte-t-il de répondre à cette demande ? donner des exemples : des échanges ont déjà eu lieu, voilà lesquels et comment nous avons

déjà procédé par ailleurs ; lui-même a-t-il d'autres demandes ? d'autres offres ?

Partage des identifiants avec l'animateur.

4. Si offreur et demandeur acceptent, convenir de la date et du moment de l'appel pour l'organisation d'une mise en relation soit par Skype, soit par conférence téléphonique. Comme dans la mise en relation en présence, présentation réciproque, parole au demandeur, réponses de l'offreur, discussions sur les conditions de l'échange, et discussion sur les modalités pédagogiques.

Saisi des éléments sur la fiche de mise en relation, envoi de la fiche aux personnes



et archivage Rezo!

Partage des coordonnées et test en présence si besoin.

Un rappel est fait aux rézoteurs : l'animateur reste le "réfèrent" de l'échange, donnez nous des nouvelles, n'hésitez pas à partager les difficultés, les réussites.

5. Rappel de l'animateur après le 1er échange pour le suivi.

Cas particuliers

6. Des jardins partagés en action collective sur un quartier : groupe déjà constitué en présence - proposition aux offreurs d'une réunion collective, (téléphone ou skype) certains ont dit "on se voit après le confinement" d'autres ont accepté de se réunir virtuellement.

En amont de la réunion envoi d'un sms "acceptent-ils de rester en lien autour du jardin ?"

Objectifs de la réunion à distance :

Etat des lieux du jardin, que peut-on faire dans la situation actuelle ? avec quelles précautions ? quels savoirs pourraient être transmis ? comment ?

Résultats : Rappel des objectifs du projet
Mise en relation avec un demandeur,
Entretien du jardin pour le maintenir en état jusqu'à la fin du confinement.

Autour du jardin : lieu d'apprentissage, d'éducation et finalement futur lieu de « production locale d'aliments bio », le jardin permet l'acquisition de savoirs très divers autour des graines, des semis, des plantes, des techniques multiples pour donner de l'énergie à la terre ... C'est donc en maintenant les distances de sécurité, munis de gants et de masque, que les membres animateurs du Rezo! se mobilisent autour du jardin partagé du Drouot Barbanègre et du Lavoisier afin de les entretenir et de préparer le terrain à accueillir les prochaines plantations qui devront se faire à la fin du confinement prévu en mai.

Nos partenariats se poursuivent avec Unis Cité pour des apprentissages autour du numérique, avec la Maison de la Pédagogie de Mulhouse pour continuer notre travail autour d' "Éduquer à la citoyenneté", pour les jardins partagés avec le CSC Drouot Barbanègre et le Csc Lavoisier.

Enfin nous prenons contact régulièrement avec l'ensemble des personnes inscrites dans notre association.

Rédigé par Tina Steltzlen.

Le réseau de Chelles joue la carte des nouvelles technologies

“Partager ce que l’on sait faire en toute convivialité”, dès sa page d’accueil le blog du réseau chellois “Les savoirs partagés” donne le ton. Créé en novembre 2014, cet outil est devenu, au fil des années, le bulletin de liaison pour la centaine d’adhérents de Récipro’savoirs Chelles.

A l’heure où Internet pénètre la majeure partie des foyers français, comme l’a fait la télévision à son époque, nous avons joué la carte des nouvelles technologies pour faire savoir mais surtout pour renforcer la cohésion entre les différents échanges et les fédérer. A Chelles, nous sommes confrontés à une situation un peu particulière. La municipalité nous prête différentes salles dans la ville, et nous lui en sommes vivement reconnaissants, mais nous ne disposons pas d’un local où les gens se retrouvent. Les

échanges collectifs fonctionnent sans toujours se rencontrer sauf à l’occasion de fêtes ou de sorties. D’où l’idée de créer cet outil qui relate aussi bien les activités dans les échanges que les informations propres au réseau chellois comme la brocante de vêtements, les sorties, les assemblées générales...

Le parti pris a été de jouer sur l’iconographie pour prendre le visiteur par la main et le conduire vers le contenu. Outre la

Les savoirs partagés

Les savoirs partagés > Catégories > Echanges

15 décembre 2019

Vernissage chez Annick Koplon

Le 14 décembre 2019, Annie Kaplan ouvrait les portes de son appartement pour nous faire découvrir ses aquarelles et acryliques qu'elle vend à partir de 15 euros. Si vous êtes intéressés pour offrir un de ses tableaux en cadeau de Noel, laissez-nous un message dans la rubrique commentaire et nous le lui transmettrons. Revue des photos prises par Annie Rouault pour le plaisir des yeux.

Posté par recimireille à 08:47 - Echanges - Commentaires [0] - Permalien [#]

Tags : acrylique, aquarelle

Vous aimez ? ☆☆☆☆☆ 1 vote

15 décembre 2019

Ordinateurs, smartphone, etc...

Le 13 décembre, au cours d'un repas partagé, l'atelier informatique, animé par Annie Rouault, présentait le résultat de ses travaux : la réalisation de diaporamas avec photos, textes et musique, issus pour certains des balades littéraires. Les élèves de Céliane Vinsani nous ont fait découvrir leur premier recueil de textes et images. Un moment sympa de convivialité et de partage. Retour en images

Posté par recimireille à 08:25 - Echanges - Commentaires [0] - Permalien [#]

Partager ce que l'on sait faire en toute convivialité.

Accueil du blog

Recommander ce blog

Créer un blog avec CanalBlog

« AVRIL 2020

dim	lun	mar	mer	jeu	ven	sam
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

Rechercher

Art de la récup

l'aiguillée de fil

Philosophie

Agoraphilo

Poésie

Jeux de vers en pieds de nez

La table d'écriture

Sorties et spectacles

communication interne, notre blog se veut être une vitrine pour nos partenaires locaux mais également des adhérents potentiels ouverts aux échanges de savoirs réciproques. Au fil des années, il est même devenu un support péda-

Au réseau de Chelles, les nouvelles technologies ont également fait leur entrée dans la gestion administrative. Luc Ducelier nous a ouvert un compte Google avec une messagerie dédiée : recipro.savoirs@gmail.com. De précieux outils de collecte et d'organisation des données. Ainsi, grâce au Drive, les membres du bureau et du conseil d'administration peuvent accéder directement depuis leur ordinateur, au fichier des adhérents ainsi qu'à tous les documents (dossier administratif, comptes-rendus...).

Enfin, dernier grand secteur d'activités investi par les nouvelles technologies : la gestion de la brocante de vêtements. La communica-

tion, la promotion et les inscriptions s'effectuent via Internet. Avec, en final, des économies substantielles en euros et en papier ainsi qu'un geste pour la planète.

Mireille HÉROS

Animatrice du blog *Les savoirs partagés* et Secrétaire de *Récipro savoirs Chelles*

gogique pour l'échange « informatique et formation aux nouvelles technologies ».

Un bandeau d'images défilantes donne un aperçu de la diversité de nos échanges. Chacun d'entre eux fait l'objet d'une catégorie, ce qui permet de retrouver tous les articles qui lui sont consacrés. N'importe qui peut s'abonner (très facilement et gratuitement) à notre blog en laissant son adresse mail. A chaque parution, Canalblog envoie une alerte de quelques lignes. A l'internaute de poursuivre ou pas.

Notre blog est actualisé deux à trois fois par mois. Régulièrement, nous adressons un mail à nos adhérents avec les titres des articles mis en ligne et, bien sûr, un lien avec l'adresse du blog : les.savoirs.partages.canalblog.com

Aujourd'hui "Les savoirs partagés" c'est :

- 45 abonnés
- 10 547 visites
- 213 articles
- 2 353 photos
- 56 commentaires



Le RERS POISAT confiné...

Passé le petit temps de stupeur générale, notre réseau s'est adapté à la situation nouvelle. Plusieurs groupes d'échanges ont continué à communiquer régulièrement à distance via la messagerie ou visio conférence (skype, zoom...) ou le téléphone : l'atelier d'écriture, le dessin, l'aquarelle, l'atelier photo, les deux groupes d'anglais, l'italien...

Martine raconte comment s'est déroulé l'échange anglais auquel elle participe :

Michèle a eu l'énergie de continuer à nous stimuler en nous adressant par mail, chaque semaine, un nouveau texte en Anglais que nous pouvions commenter en retour. En début de confinement, nous avons eu un très beau texte sur le printemps et tous les effets positifs qu'il peut avoir sur nous, la végétation, les couleurs, les senteurs des jardins et les bruits si naturels que nous pouvions entendre encore plus distinctement en cette période de confinement, comme le chant des oiseaux ! Parfait pour nous donner le moral ! Nous avons eu également une vidéo musicale sur l'air de « Sound of silence » de Simon & Garfunkel, avec des paroles adaptées à la bataille contre le virus et à la reconnaissance aux soignants. Le déconfinement s'annonçant, la semaine dernière, c'était un texte très détaillé, clair et facile à lire avec toutes les annonces faites par le Premier Ministre français. Enfin, cette semaine, elle nous a proposé le discours de la Reine Elisabeth en cette période de pandémie. Personnellement, j'ai beaucoup admiré sa diction parfaite (pur english !), sa dignité, son humanité, ses encouragements et sa tenue malgré son âge « très avancé ».

L'échange photo, animé par Jean, raconte :

Nous, les "photographes confinés", avons poursuivi nos échanges pendant toute la période du confinement.

Notre règle du jeu : chaque semaine, (et chacun-e de son côté évidemment), nous prenions des photos dans le cadre autorisé (pendant 1 heure et à 1 km de chez soi). Le dimanche, nous nous les envoyions.

Nous avons réalisé un numéro spécial de notre journal, la Bafouille du Réseau, pour partager notre « travail » avec tous. Chaque



photographe a réalisé 2 pages en choisissant quelques-unes de ses photos et leur mise en page, accompagnée ou non de textes.

Certains échanges ponctuels ont pu se faire grâce aux initiatives de quelques personnes :

Emmanuelle a proposé un jeu botanique ; au cours de ses balades quotidiennes, elle a pris des photos de fleurs qui ont été envoyées à tout le réseau avec consigne, pour ceux qui voulaient jouer, de les identifier (en attendant de pouvoir à nouveau gambader ensemble et les reconnaître in situ...)

Claude, au cours de ses promenades journalières dans Grenoble, a photographié un grand nombre d'œuvres de street-art puis elle a réalisé un diaporama qui a permis à tous les membres du réseau de les découvrir à leur tour.



Brigitte a créé un « Journal des confinés » (différent de La Bafouille, le journal du Réseau). Elle a proposé à chacun/e de raconter en quelques lignes une chose qu'il/elle a faite pendant cette période troublée et qu'il/elle n'aurait jamais faite en temps normal. Elle a recueilli aussi les poèmes, les récits de découvertes, les idées, les réflexions sur cette situation nouvelle que lui ont adressés les membres du Réseau. Elle a réalisé 3 numéros.

SOIZIC



Photo by virginia lackinginger on Unsplash

Angers

Les 30 ans du Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs d'Angers Belle Beille

Une journée exceptionnelle comme savent le faire les Rers !

Retour en photos ! Samedi 5 octobre 2019

Un temps pour réfléchir

Que d'énergie déployée en amont pour co-construire cette table ronde autour du thème « Apprendre autrement tout au long de la vie, une chance pour tous »

C'est sur ce sujet que nous voulions échanger. La connaissance que nous avons de notre territoire nous confortait dans l'idée que les intervenants seraient angevins avec une action au sein de notre agglomération. Ainsi nous avons accueilli :

- Jean d'Anthenaize, responsable régional d'Apprentis d'Auteuil
- Magdeleine Grison, directrice de l'Association Différent et Compétent
- Béatrice Rombout, directrice d'Agapê Anjou
- Yves Le Villain, Chargé de mission « Politique Éducative Locale », Ville d'Angers
- Magalie Poiriel, directrice du pôle insertion et lien social, Régie de Quartiers d'Angers

Et c'est sous la houlette de Claire Héber-Suffrin, présidente d'honneur du Mouvement Français des RERS que cette table-ronde fût animée.



Un temps pour créer : le festival des Savoirs en Fête



Fabrication d'éponges Tawashi, Modelage des mains, Initiation au jeu de molki.

Un temps pour innover : l'inauguration du Café Solidaire

Une nouvelle proposition du RERS : un espace chaleureux et participatif qui illustre les valeurs de l'association : partage, réciprocité et solidarité.



Et, bien sûr, des moments de convivialité



Merci à vous tous, qui vous êtes engagés à nos côtés pour la réussite de cet anniversaire
L'Équipe d'Animation du Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs d'Angers Belle Beille.

Quoi de neuf ?



2

Vie du quartier

LE RÉSEAU D'ÉCHANGES RÉCIPROQUES DE SAVOIRS D'ANGERS BELLE BEILLE

Une pratique de l'économie circulaire et solidaire

Les apprentissages sont pour tous, de tous et par tous. Le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs est un facilitateur dans la rencontre avec l'autre et l'aide au développement des compétences.

Il y a trois ans en Assemblée Générale nous prenions l'orientation d'une démarche de développement durable dans nos actions et plus particulièrement dans nos modes de consommation.

Cette idée prend ses racines dans les échanges de savoirs déposés dans la base de données et/ou évoqués autour du café entre adhérent-e-s...

Le concept des échanges réciproques de savoirs permet une acquisition, de savoirs et de connaissances, démonétisées, non hiérarchisée et accessible à tous. Avant d'illustrer par des exemples concrets, disons que le concept même des échanges réciproques de savoirs s'inscrit dans cette économie circulaire solidaire

Quelques exemples pour éclairer le propos :

- Le Café couture est un rendez-vous mensuel. Chacun.e y vient avec ce que l'on nomme raccommodage. Avec l'aide des offreuses en couture, il.elle répare, modifie le vêtement ou autre afin de prolonger la vie de celui-ci.

- La confection de « démaquillettes », la réalisation d'éponges Tawashi, la fabrication de sacs à légumes pour faire le marché à partir de tissu sont d'autres exemples qui débouchent sur un autre mode de consommation.

- La question de « se nourrir différemment » est très présente dans nos échanges lors de nos repas partagés. Même si nous ne sommes pas des experts de la santé nous tentons de prendre soin de celle-ci quand c'est possible. Les mets sont préparés de plus en plus à partir des produits de saison. Les recettes sont innovantes et toujours peu chères pour rester accessibles à tous.



Fabrication d'éponges Tawashi lors du festival des Savoirs en fête, octobre 2019

- Une réflexion sur la santé et l'équilibre alimentaire a été initiée par cinq adhérentes. Elles ont imaginé et élaboré des jeux, qui, pour celles et ceux qui en formuleront la demande, faciliteront les échanges sur ce thème à partir des connaissances réciproques de chacun

Tout dernièrement l'ouverture de notre Café Solidaire augure de projets allant dans ce sens.

En conclusion, Ghislaine, une résoteuse nous dit : « Au RERS, grâce à l'importante pépinière de savoirs divers et variés je m'enrichis ! J'y acquiers de la confiance et l'envie de faire et d'oser ».

Annette Bruyère

Contact et renseignements :
Annette Bruyère
06 30 77 15 80
annette.bruyere1@orange.fr

Balade gourmande du RERS Mosaïque de Colmar à l'étang de pêche d'Ingersheim

Lors d'une réunion RERS, nous avons eu l'idée de faire une petite promenade, la question se posait : où exactement ?

Raphaël et moi-même (Jonathan) proposons dans Ingersheim, nous avons trouvé le lieu, puis l'endroit est venu aussitôt.



Jonathan Pfrimmer (à gauche) Et Anita (à droite) tout sourire lors de la balade !

L'étang de pêche de Ingersheim, il y avait un carré de sable (pour la pétanque avis aux amateurs!). Un sentier qui faisait un petit parcours et qui longeait la forêt tout autour d'un étang où ragondins, canards, se donnaient rendez-vous.

Nous étions 5 : Anita, Yassar, Raphaël, Jonathan et en comptant notre mascotte (Odin le chien de Raphaël) qui nous guidait un peu partout.

Nous nous sommes donnés rendez-vous devant la boulangerie sur la place du parking, ensuite nous avons marché jusqu'au lieu du rendez-vous. Armé de mon sac à dos, j'emmenais avec moi mon sac, il y avait des petits biscuits de Noël, une infusion chaude pour ceux qui le souhaitaient, ainsi qu'un jus de fruit.

La balade était très agréable, nous avons discuté de tout et aussi des prochains



Raphaël et son chien Odin

échanges (Une sortie cinéma proposée par Yassar, une balade au Lac Blanc proposé par Raphaël, etc.).

Lorsque toute notre petite troupe fut vraiment fatiguée, nous nous sommes arrêtés au retour sur un banc et nous avons grignoté des petits gâteaux et bu pour nous désaltérer. Nous avons prévu de faire une balade chaque mois car cela fait du bien de se dégourdir les jambes et c'est très bon pour prévenir le diabète. Puis nous sommes rentrés chacun de notre côté.



Anita et Yassar prenant la pose sur le terrain de jeux



Anita (à gauche) et Yassar (à droite) pendant la dégustation des petits gâteaux à la fin de notre promenade.

*texte et photo fait par Jonathan
correction du texte par Harrald*

Une passion est née

Tout a commencé un jour de mars 2020 lorsque le chef de l'Etat a annoncé, l'air grave, le ton solennel, le confinement de la population française. La mesure était dans la lignée

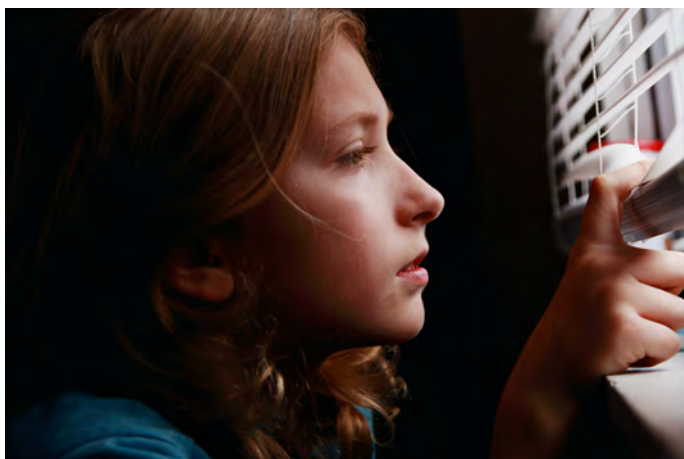


Photo by Sharon McCutcheon on Unsplash

de celles prises par d'autres gouvernements et son objectif double. Essayer d'une part d'endiguer la pandémie qui frappait la planète due au Covid-19, ce nouveau coronavirus tant redouté que redoutable, et d'autre part protéger les populations contre ce terrible fléau eu égard à l'absence d'un traitement efficace et d'un vaccin. Pour beaucoup, cette nouvelle se révélait n'être qu'une demi-surprise, presque une évidence au regard des contaminations et des morts à travers le monde qu'avait déjà occasionnés la propagation inexorable et rapide de cet implacable virus. Pourtant le coup fut rude et l'annonce avait quand même fait l'effet d'une bombe et abasourdit bon nombre d'entre nous. Qu'allait-il désormais se passer? Il fallut bien se rendre à l'évidence; il n'y aurait pas d'exception à la française comme c'est parfois le cas et il fallait se résoudre à vivre confiné chez soi durant un laps de temps inconnu mais certainement long. Cette situation inédite allait indubitablement se faire avec son lot de bouleversements et de changements dans notre vie quotidienne à commencer par celle concernant l'impérieuse nécessité de se restaurer.

C'était tellement vrai que de nombreuses personnes privées de leurs établissements de restauration favoris - tous fermés pour cause

de pandémie - et disposant de plus de temps se tournaient vers de nouveaux horizons culinaires et notamment vers la cuisine « faite maison ». Un véritable phénomène de société naissait dont les médias se faisaient largement l'écho. Ce phénomène m'interpela et suscitait en moi l'envie d'essayer de cuisiner. Pourquoi ne pas m'y mettre et concocter moi-même mes repas ? Ce ne serait peut-être pas évident au début mais les avantages retirés seraient indéniables. Les sacro-saints plats et préparations industriels de tout genre ainsi que les « repas à emporter » ne sont pas, comme chacun le sait, la panacée. Ils coûtent relativement cher, manquent d'originalité, voire même de saveur, et leur qualité est discutable. De surcroît, les



Photo by Kevin McCutcheon on Unsplash

spécialistes de la santé, à l'instar des nutritionnistes, s'accordent tous pour dire qu'il faut les consommer avec modération car ces plats dissimulent souvent des excès de sel, de sucre,

de matières grasses et renferment inéluctablement de nombreuses substances considérées comme nocives tels les conservateurs, les colorants, les exhausteurs de goût, les émulsifiants, etc. Ce cocktail explosif est suspecté d'être à l'origine ou de favoriser de nombreuses maladies chroniques graves voire mortelles parmi lesquelles l'hypertension artérielle, le diabète, certains cancers. Les ravages de ces maladies sont, in fine, encore bien plus importants que ceux dus au Covid-19.

Je pris donc la décision d'apprendre à cuisiner. Après avoir consulté sur Internet divers blogs dédiés à cette activité et m'être inspiré des recettes trouvées, je confectionnais, petit à petit sans me décourager malgré quelques mémorables ratés, des plats simples de la gastronomie traditionnelle. A mesure que je pratiquais je progressais et mon intérêt et ma curiosité pour la cuisine allaient crescendo. Je finissais par m'essayer à revisiter quelques mets plus sophistiqués. Cette cuisine « faite maison » avec son goût incomparable, ses plaisirs visuels et olfactifs et la satisfaction de réussir quelque chose par soi-même me procuraient une joie ineffable. C'est là que je me souvins des commentaires élogieux, unanimes, des membres de notre RERS Mosaique de Colmar au sujet de la délicieuse et raffinée cuisine orientale, tant sucrée que salée, que nous faisait régulièrement découvrir et partager Yassar, une fidèle animatrice de notre groupe, lors de nos réunions d'avant le confinement. La seule vue des mets était un émerveillement. A chaque bouchée c'était une explosion de saveurs qui ravissaient les papilles et enchantaient le palais. Un mariage subtil d'épices et d'aromates exotiques, aux parfums si délicats et aux arômes soutenus, associés à des textures indicibles ; du pur bonheur. Quel régal que ces cuisines « venues d'ailleurs », très goûteuses, variées à souhait. Rien que d'y penser, j'avais l'impression de voyager vers d'autres contrées de ce monde, de m'évader ; j'oubliais un temps le confinement et ses vicissitudes. Je pris alors conscience que la cuisine n'était pas seulement un moyen pour se sustenter, un banal dada comme un autre, mais pouvait être un art comme l'a d'ailleurs si justement énoncé

Brillat-Savarin dans l'une de ses célèbres citations « la cuisine est le plus ancien des arts ». Un art qui se décline à l'infini, au gré de l'envie, du talent et de l'imagination de chacun.



Photo by Luis Vidal on Unsplash

La cuisine, en rassemblant les gens puisqu'elle promeut les échanges et le partage, est aussi un formidable vecteur du lien social y compris intergénérationnel et tend à briser les barrières socioculturelles. Elle est devenue pour moi une véritable passion, un violon d'Ingres; un tantinet peu chronophage je dois le reconnaître. Et dire que je dois la découverte de cette magnifique passion au confinement. Plus que jamais l'adage populaire « A toute chose malheur est bon! » semble s'être vérifié.

Harrald Marquet

Seyssins

Poésie et dessin

Et le banc et le ponton et l'herbe tendre et l'eau de tous les bleus liquides et la montagne immuable et la forêt frémissante... attendaient.

Attendaient les éclats de voix des enfants se baignant, des parents « Attention », les éclaboussures des plongeurs, les « ouhphouph » des randonneurs dans l'effort, le corps lové des humains assis contemplant émerveillés reconnaissants jouissifs la nature à portée de main de pied d'œil, de rires, à NOUVEAU. L'à NOUVEAU désiré rêvé. Il nous attend. Il est là dans mon aquarelle.



Aquarelle inspirée des pensées confinées depuis mars 2020. Je vous l'offre pour égayer les vôtres. Chacun donne ce qu'il peut, non ?

Dessin et le texte d'Angèle adhérente du Reso Seyssinet Seyssins pour le LIR

Monique

Demain

Toi, petit microbe, tu te nommes Covid 19
Toi, tu peux dire que tu nous en fais voir de toutes les couleurs
Tu es passé d'Extrême Orient à l'Occident
Et ainsi, tu as fait le tour de la terre
De gauche à droite, du haut et du bas de la planète, tu t'es promené
Ainsi tu as arrosé le monde entier.
Personne jusque-là n'y était arrivé
Aucun pays n'a été épargné.

Toi, petit microbe, que veux-tu nous dire ?
On sait que tu es de la famille des Coronavirus.
Mais comment as-tu éclos ?
Comment t'es-tu développé ?
Est-ce à cause de toutes les recherches, tous les essais ?
Les hommes ont-ils voulu jouer aux apprentis sorciers ?
Ou bien en avais-tu marre de cette course sans fin de nos économies
Qui laissent de côté des millions d'habitants de cette planète ?

Toi, petit microbe, tu nous mets au repos
Tu nous obliges à nous interroger sur ce qui est essentiel dans la vie
Tu te joues de tous les pronostics et tu te développes
Jusqu'où veux-tu aller ?
Tu nous obliges à nous confiner pour te contenir.
Tu nous invites à resserrer les liens en famille
Tu nous invites à la solidarité.
Tu nous invites aussi à remettre en cause notre système libéral.

Toi, petit microbe, bientôt nous te dirons merci.
Tu nous auras contraints à nous ressaisir dans cette course sans fin au toujours plus
Tu nous inviteras à réinventer un monde où il fera bon vivre
Où tout le monde trouvera sa place,
Où il y aura une meilleure répartition des richesses
Où il n'y aura pas de grand pays et petit pays.
Nous découvrirons que nous n'avons qu'une seule planète

Que nous formons une seule humanité que nous soyons jaune, blanc, noir
Que ce mélange nous invite à construire un arc en ciel aux mille couleurs
Avec lesquelles il fera bon vivre.

Alors oui, petit microbe, merci d'avoir remis nos pendules à l'heure.

Thérèse Dubonnet – 2 avril 2020



Photo by United Nations COVID-19 Response on Unsplash

Les échanges pendant la période de **confinement**

Suivant son habitude le Réso a su s'adapter et créer de nouvelles façons d'être en lien, même si chaque échange regrette les contacts réels.

Les échanges qui ont eu lieu pendant cette période **de confinement** :

- Lecture partagée : Échanges réels de livres presque comme à l'accoutumé (respect des consignes sanitaires cependant) ; il manque bien sûr l'échange oral.
- Chemins de la lecture : Quelques prêts de livre, échanges par mails.
- Débat sur un texte : Débat organisé par mails sur un texte d'Edgar Morin. Participation nombreuse et intéressante.
- Yoga : L'offreur a envoyé plusieurs séries d'exercices que chacun pouvait faire.
- Écriture : Le groupe a proposé à tout le Réso d'écrire. D'où la création d'une dizaine de beaux textes et poèmes.
- Visites de musées /Musique et Images/Invitation au voyage : Échanges de mails magnifiques invitant à découvrir, entendre des propositions culturelles et surprenantes. L'offreuse a été très active !
- Italien : Échanges quasi quotidiens de mails ou vidéo !
- Espagnol : Quelques envois qui doivent se poursuivre.
- Anglais : Quelques mails ludiques.
- Jardinage : Tous les membres du groupe sont entrés en contact ; envois de photos des jardins et même échanges réels de plants.
- Art floral : Quelques échanges de photos de bouquets.
- Œnologie : Les dégustations se sont faites « chacun chez soi », découverte de nos caves et d'un talent de poétesse parmi nous ! Consom'acteurs : L'offreuse nous a envoyé de nombreux mails très documentés.
- Nutrition : Échange de quelques infos.
- Dessin et peinture : Envois de réalisations artistiques faites pendant le confinement.
- Généalogie : Des échanges de mails ont aidé des participants dans leurs recherches.
- Informatique : Tant utilisée pendant cette période ! N'a donné lieu qu'à très peu d'échanges spécifiques...
- Couture : Les unes et les autres se sont contactées pour la confection de masques ; il y a eu un bon nombre de réalisations pour leur entourage et pour la mairie de Seyssinet.

Donc une certaine effervescence au Réso pendant ce confinement et surtout beaucoup de clins d'œil inventifs pour garder le contact. Celle ou celui qui voulait envoyer un signe amical ou informatif l'a fait en toute « réciprocité libre ».

A noter que la fracture numérique a été très visible et très dommageable pour certains.

UNE FOIS DE PLUS, NOUS AVONS BIEN TRAVAILLÉ ; LE RESO VIT ET VIVRA !!

Avignon

CONFINEMENT

Le 19 mars 2020, Madeleine envoyait à tous les membres de Réciprok'Savoirs un message nous proposant de rester en lien pendant cette période, ceci pour tenter d'éviter l'isolement. Bien sûr, plein de propositions d'entraide : courses, soutien, des suggestions de lecture, de bricolage, de recettes de cuisine, des blagues, des liens vers des vidéos pour faire un peu de gym, ou travailler la respiration... et surtout beaucoup de textes, personnels ou pris sur la toile... En voici quelques-uns :



Photo by Jaredd Craig on Unsplash

le premier à circuler :

C'était en mars 2020

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir

Mais le printemps ne savait pas, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt

C'était en mars 2020

Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades.

Mais le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait

C'était en mars 2020

Les gens ont été mis en confinement. Pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion ni repas, de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient.

Mais le printemps ne savait pas, les pommiers, cerisiers et autres ont fleuri, les feuilles ont poussé

Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, chantaient sur le balcon en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris une nouvelle langue, être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs.

Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance, de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé

Mais le printemps ne savait pas. Les fleurs

ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées

Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé. le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques ni gants

Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie

Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie.

Lisez ceci, répandez le et restez amoureux.

Puis, Robert FAUQUE, dont ce n'est pas le début d'écriture, nous transmet une de ses histoires

LE MAGASIN DES IDÉES

Encore vous !

Comment ça, encore moi ? je ne suis pas venu vous voir depuis une semaine, non ?

Si vous le dites ! ... Bon, admettons. Qu'est-ce que vous désirez aujourd'hui ?

Une idée

C'est vague ...

Disons une idée qui a de la gueule. Quelque chose de bien auquel je m'attache

Une idée qui ne vous lâche plus, en quelque sorte ? ...

Oui. Suivre mon idée, ou plutôt la précéder

Ah bon, pourquoi ?

J'aime bien la conduire plutôt que la suivre, en être maître

Cependant, vous venez assez souvent dans mon magasin pour que je remarque votre tendance à les laisser filer. D'ailleurs, vous en faites une grande consommation

Vous trouvez ? Je n'ai pourtant pas cette impression ...

Oh, moi ce que je vous en dis, c'est pour vous ... En tant que commerçant, mon intérêt c'est que vous en achetiez toujours plus

Dites tout de suite que je n'aie pas de la suite dans mes idées

Ben, avouez que ça vous arrive quelque fois, tout de même

Ah, c'est trop fort ! ... Bon, peut-être qu'il m'arrive d'en laisser échapper une ou deux de temps à autre ... Mais ce n'est pas grave du tout car elles ont tendance à me revenir en mémoire comme des pigeons voyageurs

Des pigeons ? ...

... Voyageurs. Oui, j'aime bien l'image. Et, d'autre part, peut-être que cela vient aussi de la qualité de vos idées

Comment ? Vous osez douter de mes produits ? Sachez, Monsieur, que c'est toujours du premier choix ! Importé des meilleures facultés de Paris

Oui, oui ... Mais certaines ont déjà beaucoup servis ...

Quoi ? Pas fraîches mes idées ? Elles sont directement transportées par camion frigorifique de nuit. Qu'est-ce que vous voulez de plus, et à ce prix là ...

Un peu d'originalité ...

D'originalité ?

Oui. Par exemple, vous pourriez changer les couleurs de temps en temps. Les idées noires,

ça va un peu, mais on finit par s'en lasser

Je vois. Monsieur cherche la nouveauté. Je pense que j'ai ce qu'il vous faut. Tenez, ceci devrait vous intéresser. Attention c'est assez lourd ...

C'est quoi ?

Exactement ce qui vous convient pour que cela vous occupe un bon moment. J'en ai un peu marre de voir votre bobine quotidiennement, dès fois plusieurs fois par jour !

Qu'est-ce que vous insinuez ? Que je ne sais pas garder mes idées en place ?

Ne vous fâchez pas... Justement ce modèle va vous y aider. Tenez, je vous l'offre !

Ah, oui ? ... C'est gentil. Mais vous ne m'avez toujours pas dit ce que c'est

Une boîte à idées. Vous voyez tous ces tiroirs sur le devant, c'est pour les classer. Dès qu'il vous en vient une : Hop ! Dans le tiroir correspondant !

ça m'a l'air très bien votre boîte. Je m'en vais l'essayer tout de suite ! Je reviendrais vous dire si ça marche

Oui, bon ... Attendez tout de même que tous les tiroirs soient pleins. Cela me fera des vacances !

Certains messages sont plus farceurs...

Chers toutes et tous,

En cette période un peu anxieuse, je vous transmets un petit tuyau pour apaiser un peu notre niveau d'anxiété. A la télé un représentant du Dalai-Lama affirmait que pour obtenir la paix intérieure nous devons toujours finir ce que nous avons commencé, et qu'à cette condition nous bénéficierions davantage de calme dans nos existences.

J'ai regardé autour de moi dans la maison pour trouver les choses que j'avais commencées sans les terminer... Et.....j'ai fini une

bouteille de rosé de Provence,...une bouteille de Bordeaux,...une ote bouteille de Roussillon,... une vouteille de vodka,une buteil de poaare. ...in rest dwiski et.....un rom blan....Tou nimagaine pa com jem sens hachemen mieu mintnan... Psasse el mssage a tou ceux con bsoin de paix intérieur et di leurke jeu lé zém .

Bon zournée ...

ou plus philosophes...

Que fais-tu, grand-mère...

assise là, dehors, toute seule ?

- Eh bien, vois-tu, j'apprends.

J'apprends le petit, le minuscule, l'infini.

J'apprends les os qui craquent,

Le regard qui se détourne.

J'apprends à être transparente,

À regarder au lieu d'être regardée.

J'apprends le goût de l'instant,

Quand mes mains tremblent,

La précipitation du cœur qui bat trop vite.

J'apprends à marcher doucement,

À bouger dans des limites,

Plus étroites qu'avant et à y trouver,

Un espace plus vaste que le ciel.

- Comment est-ce que tu apprends tout cela, grand-mère ?

- J'apprends avec les arbres,

Et avec les oiseaux,

J'apprends avec les nuages.

J'apprends à rester en place,

Et à vivre dans le silence.

J'apprends à garder les yeux ouverts,

Et à écouter le vent.

J'apprends la patience et aussi l'ennui.

J'apprends que la tristesse du cœur,
 Est un nuage, et nuage aussi le plaisir .
 J'apprends à passer sans laisser de traces,
 À perdre sans retenir,
 Et à recommencer sans me lasser.
 - Grand-mère,
 je ne comprends pas, pourquoi apprendre
 tout ça ?
 - Parce qu'il me faut apprendre,
 À regarder les os de mon visage,
 Et les veines de mes mains,
 À accepter la douleur de mon corps,
 Le souffle des nuits,
 Et le goût précieux de chaque journée,
 Parce qu'avec l'élan de la vague,
 Et le long retrait des marées,
 J'apprends à voir du bout des doigts,
 Et à écouter avec les yeux.
 J'apprends qu'il faut aimer,
 Que le bonheur des autres,
 Est notre propre bonheur,
 Que leurs yeux reflètent dans nos yeux
 Et leurs cœurs dans nos cœurs.
 J'apprends qu'on avance mieux,
 En se donnant la main,
 Que même un corps immobile danse,
 Quand le cœur est tranquille.
 Que la route est sans fin,
 Et pourtant toujours exactement là.
 - Et avec tout ça, pour finir,
 qu'apprends-tu donc, grand-mère ?
 - J'apprends,
 dit la grand-mère à l'enfant,
 J'apprends à être vieille !!!

Une chanson de Barbara réécrite

Voilà combien de jour, voilà combien de nuit
 Qu'on vous rappelle sans cesse que sortir c'est fini
 Qu'il ne faut surtout pas jogger dehors
 Même si vous ne voyez pas que s'y promène la mort
 Passant d'une rambarde à une poignée de porte,
 C'est en toute discrétion que COVID se trans-
 porte.
 Certes, je vous l'accorde, l'ennemi est invisible
 Mais répondons encore qu'il n'y a rien de vi-
 sible.

Dis, quand comprendras-tu
 Dis, au mois le vois-tu,
 Que ces petits écarts
 Ne se rattraperons guère.
 Qu'il n'est jamais trop tard
 Pour choisir de bien faire.

Ce pays merveilleux où l'on te tends les bras,
 Où notre liberté est notre plus beau droit,
 Doit également comprendre qu'on a le droit de vivre
 Et ne pas se faire tuer par son voisin COVI
 Arrêtez de nous dire, moi je ne suis pas fébrile
 Puisque je ne tousse pas, je fais mon tour en ville
 Ce sont ceux qui transgressent et festoient au balcon
 Qui s'ront malheureusement en réanimation.

Dis, quand comprendras-tu
 Mais dis, au moins le vois-tu,
 Le peuple compte sur toi
 Pour couvrir ses arrières.
 Reste enfermé chez toi
 Ou on perdra cette guerre.

Au fond de ma campagne, autant en profiter
 J'ai une maison sympa planquée sur l'île de Ré
 Ce ne sont pas 2, 3 queues devant les maga-
 sins
 Qui me feront tousser après demain matin.
 Et bien, détrompez-vous, arrêtez cette folie

Si vous êtes citoyens, restez donc à Paris
Pendant que les soignants sont debout pour la France,
Au lieu de les aider, tout le monde part en vacances.

Dis, mais comprendras-tu
Dis, au mois le vois-tu,
Qu'arrive une hécatombe
Qui n'a rien d'ordinaire
Un tsunami de tombes
Qui trompe l'imaginaire.

Alors, si comme moi tu vénères la Vie
Les promenades au bois, les restos dans Paris,
Reste enfermé chez toi, c' n'est que partie remise.
On prend un peu sur soi, on se responsabilise.
C'est sûr que ça s'engueule, ça court dans la maison.
Les enfants cassent tout à grands coups de ballon
Et on évite de les montrer aux grands-parents
Sinon, ils ne verront pas pousser leurs petits-enfants.

Dis, mais quand comprendras-tu
Dis, au mois les sais-tu,
Que je bosse à l'hôpital
Où se joue notre survie.
Aide-nous dans la bataille,
Sans faire grossir l'ennemi.



Photo da-gotvim-s-tillia.blogspot.com

N'oublions pas la gourmandise...

La Moussaka bulgare

Ce matin j'ai décidé de faire la cuisine, ce n'est pas mon point fort, (mais avec les moyens de bord j'ai élevé mes deux enfants qui ont atteints respectivement 178 cm pour ma fille et 184 cm pour mon fils !).

Toujours avec des produits de saison !
Pour 10 personnes

- 1,5 kg pommes de terres épluchées et coupées en petits cubes
- 1 ou 2 oignons
- 500 gr de viande hachée
- 4 à 5 cuillères à soupe de purée de Tomates
- Épices, sel, thym, poivre, cumin, piment rouge, à votre goût

D'abord faire revenir l'oignon, la viande, puis ajouter la purée et les épices.

Mélanger avec les pommes de terre, mettre au four pour un certain temps jusqu'à ce que les pommes de terre soient bien cuites. Certaines pommes-de-terre sont dures alors on peut les faire bouillir d'abord.

A la fin couvrir la Moussaka avec une sauce d'un ou 2 œufs, 1 pot de yaourt nature /pour ne pas changer/, 1 cuillère de farine, sel... et remettre au four environ 15 min.

Voilà tout. Bon appétit, chers amis.

De la part de Penka

.. avec les cheveux plus longs et plus blancs

Avec des mains et des maisons propres

Et des anciens vêtements

Avec la peur et l'envie d'être dehors

Avec la peur et l'envie de rencontrer quelqu'un

On va en sortir les poches vides

Et les garde-manger pleins

Nous saurons faire du pain et de la pizza
Et ne pas gaspiller la nourriture qui reste.
Nous nous souviendrons
Qu'un médecin et une infirmière devraient
être applaudis
Plus qu'un footballeur
Et que le travail d'un bon professeur
Ne peut pas être remplacé par un écran.
Que de coudre des masques à certains mo-
ments
C'est plus important que de faire la haute
couture.
Que la technologie est très importante, voir
vitale
Quand elle est bien utilisée
Mais qu'elle peut être néfaste
Si quelqu'un veut l'utiliser à ses propres fins.
Et qu'il n'est pas toujours nécessaire de
monter dans la voiture
Et de fuir qui sait où.
On en sortira plus seuls, mais avec l'envie
d'être ensemble.
Et nous comprendrons que la vie est belle
parce qu'on vit.
Nous ne sommes que des gouttes d'eau
d'une seule mer.
Et ce n'est qu'ensemble qu'on se sortira de
certaines situations.
Que parfois le bien et le mal t'arrivent de qui
tu n'attends le moins.
Et on se regardera dans le miroir
Et on décidera que peut être les cheveux
blancs c'est pas si mal.
Et que la vie en famille, nous aimons ça.
Et pétrir de pain pour eux nous fait sentir
importants.
Nous apprendrons à écouter nos respira-
tions, les coups de toux
Et à nous regarder dans les yeux,

Pour protéger ceux que nous aimons.
Nous apprendrons à respecter certaines
règles de base de cohabitation
Peut-être que c'est le cas.
Ou pas.
Mais aujourd'hui, un jour de printemps avec
le soleil qui brille
Je veux espérer que tout soit possible
Et qu'on puisse changer en mieux.

à la manière de Raymond Devos

Dans ces temps de
confinement, nous
n'avons tous qu'une idée
en tête : prendre l'air.

Oh pas énormément, juste un petit bol, mais
ce bol d'air qui ce jour vous semble indispen-
sable, il vous faudra le rendre, à la fin du confi-
nement.

Je me décidais donc, muni de l'autorisation
ad hoc, d'aller hors les murs profiter du grand
air, car ma femme avec qui nous faisons air
commun, commençait sérieusement à me pom-
per l'air. Au bout d'une semaine l'air devenait
irrespirable tant il était confiné.

Je sors et je marche l'air de rien, la tête en
l'air, libre comme l'air.

Mais il faut croire que je devais avoir l'air
bizarre, voire un drôle d'air car un agent de la
force publique m'interpelle.

- Vous là-bas, vous ne seriez pas en train de
jouer la fille de l'air ?

- Mais non Monsieur l'agent, loin de moi
l'idée de prendre la poudre d'escampette, j'errai
(peu s'en faut que j'écrive « j'aurais! ») tout
simplement, dans les distances réglementaire-
ment autorisées autour de mon domicile.

Vu l'air dubitatif du pandore, j'eus très vite

l'intuition qu'il y avait de l'orage dans l'air, pourtant le fond de l'air était frais, et rien ne laissait prévoir le moindre courant d'air. Mais il n'avait vraiment pas l'air de me croire.

Il me regardait d'un mauvais air, un air à vous donner envie de fendre l'air

pour aller goûter l'air du pré d'à côté où le fond de l'air semblait plus serein et plus sain.

Malgré l'air atrabilaire du représentant de la loi, j'essayais de plaider ma cause.

Je jurais sur tous les dieux de la chrétienté, auquel j'ajoutais Eole, que j'avais un grand besoin de changer d'air, de remplir mes petits poumons de cet air de printemps. Je pris garde de ne pas avoir l'air trop arrogant, pour signifier au pandore que, confiné depuis si longtemps je manquais d'air, que changer d'air était en quelque sorte une recommandation médicale.

J'ai du avoir l'air convainquant car le représentant de l'ordre me proposa, si j'acceptais de rendre l'air indument pompé, de ne point me verbaliser pour cette fois.

Sur le champ et sans me faire prier je rendis le bol d'air, en raclant bien le fond, car le fond de l'air est toujours plus frais que le grand air, ce qui a pour conséquence de le laisser accrocher au bol.

Je rentrais, heureux d'avoir profité du grand air, je retrouvais soulagé, mon air confiné, ma femme qui avait un air chafouin et m'assoupissant dans mon canapé je me mis à rêver de ce premier baptême de l'air.

Un poème de Pierre Mazzuchin

CONFINE

Rester confiné chez soi c'est pas la joie !

Mais, ou bien on fait ça ou alors c'est le trépas !...

Ou peut-être pas : au jardin les fleurs sont là,
Les oiseaux chantent déjà à pleine voix.

Evidemment, ça c'est pour ceux qui ont un jardin,

Pendant un temps ils pourront jouer aux radins

Profiter de tous ces agréments bien égoïstement

Admirer les premières fleurs au parfum envoûtant.

C'est peut-être aussi le moment de réfléchir un peu

Sur notre vie, sur ce qui peut nous rendre heureux,

Nos relations aux autres, nos rapports avec eux,

Comment éviter d'être trop souvent grincheux.

Mais au contraire semer la joie autour de soi,
Au lieu de s'enfermer dans un cocon de soie.
Appeler les parents et les amis au téléphone
Leur assurer, malgré tout, que la vie est bonne.

Oui, les beaux jours reviendront à leur tour :
Nous pourrons continuer à vivre d'amour,
En semer beaucoup, tout autour, chaque jour
Avec douceur, gentillesse et plein d'humour.

Ne lâchons pas la vraie vie pour son ombre :
Le reste de nos jours deviendrait vite sombre,

Il vaut mieux être confiné aujourd'hui
Plutôt que d'être demain... un con fini !

L'avez-vous lu ?

Seyssins

Un livret retraçant l'histoire du RERS

Le RERS (Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs) de Seyssinet-Pariset / Seyssins a fêté l'année dernière ses 20 ans d'existence.

A cette occasion, l'une de ses fondatrices, Thérèse Dubonnet, a écrit un livret retraçant sa création et son fonctionnement.

Ce projet est né au sein de l'échange écriture dont elle fait partie. « Nous sommes un groupe de quatre femmes avec des histoires bien différentes quant à nos origines, nos familles, nos statuts, confie-t-elle. Nous avons eu envie d'écrire nos histoires de vie ou celle de quelqu'un qui nous est proche. »

Thérèse Dubonnet, femme de convictions, née deuxième d'une fratrie de douze enfants, dans une modeste ferme de Haute-Savoie, a extrait du récit de ses 75 ans d'existence la réflexion menée au cours de la construction du RERS de Seyssinet-Pariset / Seyssins pour écrire ce livret de 25 pages.

Elle y raconte comment son parcours et ses investissements sur la commune, comment son envie de lutter contre les exclusions, l'ont

amenée à proposer, avec une poignée de personnes au départ, les premiers échanges, puis comment s'est développé le réseau. (Le RERS compte actuellement plus de 120 d'adhérents et permet une trentaine d'échanges). Elle y relate les rencontres au sein du Réso, mais aussi avec les autres réseaux en France, les échanges interculturels, intergénérationnels. Elle y approfondit sa découverte progressive de la réciprocité et de ses valeurs. « En reconnaissant la parité comme une valeur fondamentale de leur pédagogie, les Réseaux proposent à chaque adhérent d'être tour à tour offreur et demandeur. Chaque membre est donc bien considéré comme égal de l'autre (...) Chaque offre de savoir peut élargir le regard. »

Un livret à découvrir en cette période de crise où l'entraide et le partage de savoirs prend tout particulièrement son sens.

Extrait du Dauphiné Libéré



Fort Bastille, Grenoble. Photo par Nanzig sur Wikipédia

Table des matières

Sommaire	2
Edito	3
Le confinement	3
Nouvelles	5
Nouvelle équipe de communication de FORESCO	5
L'au-revoir de Patrick Blanchart	5
L'équipe de Communication FORESCO	10
« Pas d'assemblée générale du Mouvement en présence mais un vote à distance »	11
Depuis le début du confinement de nombreux RERS associatifs et collectifs de citoyens se mobilisent pour des actions citoyennes et solidaires.	12
Le mot du graphiste sur les changements du LIR n°35	13
Les couleurs	14
Les polices de caractère	14
Les liens	14
Description des photos	14
Auteurs des textes	14
Table des matières	14
Signets	14
Impressions sur une visite hors du commun : le local de l'association « Rotas do Bairro »	15
Agenda	18
Des nouvelles des réseaux	19
Mulhouse	19
Les échanges pédagogiques dans le milieu scolaire	19
Mais que fait Le Rezo! RERS de Mulhouse pendant le confinement ?	20
Quelques exemples d'échanges :	20
Cas particuliers	21
Chelles	22
Le réseau de Chelles joue la carte des nouvelles technologies	22

Poisat	24
Le RERS POISAT confiné...	24
Martine raconte comment s'est déroulé l'échange anglais auquel elle participe :	24
L'échange photo, animé par Jean, raconte :	24
Certains échanges ponctuels ont pu se faire grâce aux initiatives de quelques personnes :	24
Angers	26
Les 30 ans du Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs d'Angers Belle Beille	26
Un temps pour réfléchir	26
Un temps pour créer : le festival des Savoirs en Fête	27
Un temps pour innover : l'inauguration du Café Solidaire	27
Quoi de neuf ?	28
Colmar	29
Balade gourmande du RERS Mosaïque de Colmar à l'étang de pêche d'Ingersheim	29
Une passion est née	31
Seyssins	33
Poésie et dessin	33
Demain	34
Les échanges pendant la période de confinement	36
Les échanges qui ont eu lieu pendant cette période de confinement :	36
Avignon	37
CONFINEMENT	37
C'était en mars 2020	37
LE MAGASIN DES IDÉES	38
Chers toutes et tous,	39
Une chanson de Barbara réécrite	40
La Moussaka bulgare	41

De la part de Penka	41
Dans ces temps de confinement, nous n'avons tous qu'une idée en tête : prendre l'air.	42
CONFINE	43
<u>L'avez-vous lu ?</u>	<u>44</u>
Seyssins	44
Un livret retraçant l'histoire du RERS	44
<u>Table des matières</u>	<u>45</u>
<u>Information complémentaire du LIR</u>	<u>48</u>
Achat version papier	48
Publication de votre article	48
Une erreur ?	48
Contibuteur au LIR	48
Droit d'auteur	48
<u>Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®</u>	<u>49</u>

Information complémentaire du LIR

Achat version papier

Si vous souhaitez recevoir le LIR sous format papier, vous pouvez le commander sur le site (rers-asso.org/contact.htm).

Tarifs :

- 5€ pour un exemplaire (dont 3€ de frais postaux)
- 15 € pour 3 numéros

Publication de votre article

Merci de faire parvenir les documents que vous voulez voir publiés à communicationforesco@rersasso.org

Une erreur ?

Veuillez envoyer un mail (communicationforesco@rersasso.org) avec le maximum d'information. Une capture d'écran, copie de texte, page, numéro du LIR.

Contibuteur au LIR

Sur la base du travail de Patrick Blanchart.

Ont contribué à la mise en page

- Alex Quiniou

Ont contribué à la relecture

- Tina Steltzlen
- Jeanine Parisot
- Claire Héber-Suffrin
- Dominique Lauze
- Alex Quiniou

Ont contribué à la relance

- Dominique Lauze
- Roger Parisot

Droit d'auteur

Les photos et textes de ce journal ne peuvent être publiés sans l'autorisation de Foresco.

Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®

Le Mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® s'est constitué en association qui porte le nom de FORESCO (Formations Réciproques Échanges de Savoirs Créations Collectives).

Adresse : [3 bis, rue Blaise Pascal, 91000 Évry](#)

Tel : [+33 1 60 78 68 55](#)

Contact : fers-asso.org/contact.htm

Foresco est une association :

- agréée « Association nationale de Jeunesse et d'Éducation populaire ».
- agréée « Association éducative complémentaire de l'Enseignement Public avec extension aux Réseaux d'échanges Réciproques de Savoirs® adhérant à Foresco ».
- déclarée prestataire de formation professionnelle auprès de la Préfecture de région d'Ile de France.
- référencée au Datadock.

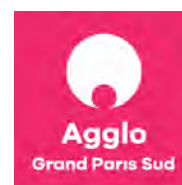
Siren : 513 946 178

Siret : 513 946 178 00029

Foresco est soutenue par l'ANCT, le Ministère de l'Éducation Nationale et Grand Paris Sud.



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



Foresco est partenaire de Collectif CAPE, Fraternité Générale, Différent et Compétent, La Chaîne des Savoirs, Ambr'Azur, ICEM Freinet et Ardelaine, du réseau de partenaires "Reconnaissance".

